

4. Conjugue les verbes à l'imparfait

1. Quand nous (être) petits, elle (faire) beaucoup de sport.
2. Il (porter) toujours des vêtements élégants quand nous (aller) au restaurant où nous (boire) ce délicieux vin rouge.
3. Je (sortir) souvent avec ses amis, quand je (habiter) à Angers.
4. C' (être) une femme romantique, elle (adorer) écrire des poèmes.
5. Nous (s'amuser) et nous (rire) beaucoup pendant les vacances.
6. Elle (ne rien-partager) avec sa famille, elle (rester) seule.
7. Nous (rencontrer) souvent M. Dubreuil au *Café du Coin*, mais il (ne pas - venir) souvent nous parler.
8. Elle (aimer) toujours son premier mari, mais elle (être) très jalouse.
9. Nous (prendre) souvent de ses nouvelles quand il (partir) à l'étranger pour son travail.
10. Elle (vouloir) des enfants mais il (ne pas - avoir envie).
11. Mes parents (ne pas - connaître) mon mari avant mon mariage mais ils (savoir) que je (faire) un bon choix.
12. Quand je (aller) à l'université, mes cours (finir) souvent tard le soir et je (continuer) à travail chez moi.

L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'IMPARFAIT



L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'IMPARFAIT



I. L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES

Faire écouter l'audio puis répondre aux questions

1) L'imparfait :

- a. porte bien son nom
- b. est très intelligent
- c. n'aime pas le plus-que-parfait

2) Qui est le plus que parfait ?

- a. Le père de l'imparfait
- b. Le grand-père de l'imparfait
- c. Le fils de l'imparfait

3) Qu'est-ce que l'imparfait sait faire ? (Plusieurs réponses attendues)

- a. Décrire des habitudes
- b. Parler du présent
- c. Décrire son grand-père
- d. Parler d'événements antérieurs dans le passé
- f. Décrire un contexte ou une situation dans le passé

4) Pendant l'entretien le grand ordonnateur :

- a. manque de patience
- b. est fâché
- c. apporte du réconfort

5) Qui propose son aide à l'imparfait pour construire son radical ?

- a. Le passé composé
- b. Le plus-que-parfait
- c. Le présent

6) Pourquoi les deux premières terminaisons de l'imparfait sont-elles identiques ?

7) Quelle lettre se propose d'intervenir pour les pronoms NOUS et VOUS ?

- a. E
- b. U
- c. I

8) Comment l'Imparfait aimerait-il s'appeler ?

- a. Le plus-que-parfait
- b. Le génialissime
- c. Le temps prodigieux

9) Finalement

- a. Il change de prénom
- b. Il garde son surnom

TRANSCRIPTION DE L'AUDIO - L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'IMPARFAIT

Il était une fois un temps, qui n'était pas très joli et qui faisait beaucoup d'erreurs. On le surnomma rapidement « l'imparfait ».

— Pourquoi tout le monde m'appelle l'imparfait ! Est-ce que je suis idiot ?

— Non, bien sûr ! Ne les écoute pas ! Personne n'est parfait ! répond le présent.

— Mon grand-père, lui, il était parfait ! Il était même plus que ça, c'était le plus-que-parfait !

— C'est vrai. C'était un illustre personnage ton grand-père.

— Mon Papi plus-que-parfait... je m'en souviens : il avait tout fait, tout réussi avant tout le monde. Il avait marché sur la Lune avant Armstrong, il avait inventé l'imprimerie avant Gutenberg. À côté de papi, je suis nul ! Quand j'étais enfant, je travaillais beaucoup à l'école et j'avais toujours des mauvaises notes, je jouais au tennis et je perdais toujours !

— Tu te fais du mal, l'ami. Vis le moment présent et tu seras heureux ! lui dit le présent.

L'imparfait était inconsolable. Toutes les nuits il faisait le même cauchemar. Il se rappelait sa nomination. Ce jour-là quand il était monté sur l'estrade. Tout le monde avait rigolé :

— D'où vient ce temps ?

— Comme il est laid !

— Taisez-vous ! Un peu de respect ! ordonne le grand Ordonnateur. Jeune homme, connaissez-vous le futur ?

— Non Monsieur. Je ne le connais pas.

— Que pensez-vous du présent ?

— Je n'ai pas vraiment d'opinion.

— Vous vous souvenez du passé ?

— Heu... oui ! Je me souviens surtout des choses habituelles. Par exemple quand j'étais enfant, j'allais à l'école tous les jours, je me levais, je me brossais les dents, je me douchais...

— Bien ! Décrire des habitudes dans le passé, c'est utile ! Est-ce que vous seriez aussi capable de me décrire votre grand-père ?

— Oh ça oui ! Mon grand-père, c'était une personne très élégante. Il parlait avec une douce voix et il disait

toujours des choses intelligentes. Nous habitions dans une grande maison. C'était une époque formidable !

— Je vois que vous arrivez à décrire des choses et des personnes, c'est très bien. Seriez-vous capable de décrire un contexte ?

— Je vais essayer. De quoi voulez-vous que je parle ?

— De votre grand-père. Comment a-t-il rencontré votre grand-mère ?

— C'est une belle histoire, Monsieur ! Mes deux ancêtres étaient sur un bateau. Mon grand-père lisait une encyclopédie, car c'était un savant. Ma grand-mère regardait la mer, car c'était une rêveuse. Et BAM ! Le choc !

— Le coup de foudre ? demanda le Grand Ordonnateur.

— Non, le choc au sens propre, car mon grand-père, qui n'avait pas vu ma grand-mère, lui a marché dessus. Ils sont tombés à l'eau tous les deux ! Heureusement les marins étaient là pour les sauver !

— Incroyable ! Dit le Grand Ordonnateur, impressionné. Mais dites-moi, comment allez-vous vous construire ? demande le Grand Ordonnateur.

— Avec tout le respect que je vous dois, je ne suis pas un bâtiment, Monsieur ! Je ne vais pas me construire !

— C'est une expression. Je veux dire quel sera votre radical ?

— Heu... Je ne suis pas quelqu'un de radical...

— La racine de votre verbe ?

— La France, enfin je crois...

— Je n'en peux plus !!! Quelqu'un peut lui expliquer ?

Encore une fois, le présent vient l'aider.

— Mon ami, tu dois décider comment tu vas te conjuguer. Tous les temps doivent prendre cette décision un jour dans leur vie. La racine (ou le radical) c'est la base du verbe. Nous sommes amis depuis toujours, si tu veux tu peux m'utiliser pour construire ton radical.

C'est ainsi que l'imparfait choisit le radical de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif. Le Grand Ordonnateur dit :

— Maintenant que vous avez votre radical, vous allez choisir vos terminaisons. Nous allons procéder étape par étape. Pour le pronom personnel JE, quelle terminaison voulez-vous ?

— Je ne sais pas, Monsieur.

— Prenez trois lettres au hasard, lui conseille le Grand Ordonnateur.

— Dans ce cas, j'aimerais terminer en AIS.

— Très bien. Choisissez maintenant votre terminaison pour TU.

...

— AIS

— Encore ? !

— Pourquoi ?

— Vous l'avez déjà dit !

— Ah bon ? Pardon, ma mémoire n'est pas très bonne.

— Ce n'est pas grave. Gardons AIS.

— Pour IL j'aimerais terminer en A... I...

— Changez un peu, s'il vous plaît !

— Oui, dans ce cas : AIT.

— Bien. Pour NOUS et VOUS maintenant.

— ONS et EZ ?

— Désolé, ces terminaisons sont déjà prises par le présent et le futur...

— Je peux intervenir ? propose la lettre I. J'ai peu de travail en ce moment !

— Merci, c'est très gentil, dit l'imparfait.

— Ce sera donc IONS et IEZ, confirme le Grand Ordonnateur, fatigué. Et pour finir, avec ILS et ELLES au pluriel ?

— AIENT !

— Toutes ces lettres ? !

— Oui, pourquoi pas. Plus on est de fous, plus on rit ! dit l'imparfait qui commençait à s'amuser.

— Si vous le dites ! La folie, ce n'est pas ce qui manque dans cette grammaire ! Ah, j'oubliais : quel est votre nom ?

— Je suis le...

— Parlez plus fort s'il vous plaît, je ne vous entends pas.

— Je n'ai pas de nom. Tout le monde m'appelle l'imparfait.

— Ce n'est pas un très joli surnom... Vous voulez quand même le garder ?

— Je n'en ai pas d'autre, Monsieur. À moins que vous ne vouliez m'appeler le « génialissime » ?

— Non, sans vouloir vous vexer, je pense que « imparfait », vous va mieux. Et puis les gens vous connaissent avec ce nom. Je suis sûr qu'ils vont vous adorer ! Bien, passons au temps suivant s'il vous plaît.

Aujourd'hui l'Imparfait est très célèbre, il apparaît sur tous les livres de grammaire. Si vous le croisez un jour, dans une phrase, n'oubliez pas de le conjuguer correctement, avec douceur, gentillesse et respect.

Přivlastňovací zájmena samostatná

Známe již přivlastňovací zájmena nesamostatná. Ta je ale možné použít pouze s podstatným jménem.
Pokud se chceme vyhnout opakování podstatného jména, použijeme **přivlastňovací zájmena samostatná**.

	MOI	TOI	LUI, ELLE	NOUS	VOUS	EUX, ELLES
Le sac	Le mien	Le tien	Le sien	Le nôtre	Le vôtre	Le leur
La valise	La mienne	La tienne	La sienne	La nôtre	La vôtre	La leur
Les sacs	Les miens	Les tiens	Les siens	Les nôtres	Les vôtres	Les leurs
Les valises	Les miennes	Les tiennes	Les siennes			

Vyhněte se opakování výrazu.

1. Mes skis sont vieux, mais tes skis ne sont pas neufs non plus.
2. Mon fils travaille déjà, votre fils fait encore ses études.
3. Vos places sont devant. Nos places sont derrière.
4. Prête ta voiture à Sophie et à Paul. Leur voiture ne marche pas.
5. Vous n'avez pas de cigarettes? Je vais vous donner mes cigarettes.
6. Tu as perdu ton billet? Je vais te donner mon billet.

Croire q, qc - věřit někomu, něčemu
(*Je crois Paul. = Věřím Pavlovi.*)

Croire a/en q, qc - (u)věřit v co
(*Je crois au surnaturel. = Věřím v nadpřirozené jevy.*)
(*Je crois en Dieu. = Věřím v Boha.*)

CROIRE (*nepr. sloveso*)
myslet, věřit

Je crois	nous croyons
Tu crois	vous croyez
Il croit	ils croient

- Je crois que j'ai assez d'argent.
- Ils ne croient pas cette nouvelle.
- Nous les croyons.
- Myslím, že má dost peněz.
- Nevěří té zprávě.
- My jim věříme.